



## [ITW] Festival Uzès Danse : Liliane Schaus pour une dernière programmation

### Description

Elle a accompagné le public d'Uzès Danse durant 16 éditions. Le 27e festival est sa dernière programmation. Il débute vendredi 10 juin pour se poursuivre jusqu'au samedi 18 juin. Deux week-ends de danse à vivre à Uzès signés Liliane Schaus !

Liliane Schaus quittera définitivement les bureaux du CDCN La Maison Uzès Gard Occitanie en novembre prochain. Emilie Peluchon lui succèdera. Nous profitons de son dernier festival pour l'interviewer, ce que nous aimons faire particulièrement tant ses paroles sont éclairantes.

## Une dernière programmation pour Uzès Danse

**Vous signez un [merveilleux éditorial, très beau et très touchant](#), dans la plaquette du programme de votre dernière programmation du Festival Uzès Danse. Comment vous sentez-vous à quelques jours de votre dernier festival ?**

Même si nous avons une activité de saison au CDCN, la période du festival est un moment particulier durant lequel nous avons les artistes avec nous de façon permanente. Là, l'équipe et moi vivons ce moment dans une énergie particulière qui se dégage durant le festival, on vit des moments d'adrénaline particuliers. Pour répondre à la question, je me réjouis de cela mais en même temps, je suis un peu triste car c'est la dernière édition. Je reverrais certains artistes, d'autres pas.

Je suis très contente de retrouver les artistes compagnons avec lesquels nous avons travaillé durant toutes ces années. Cette jouissance est mêlée de mélancolie, puisque je me dis que c'est la dernière fois que je vis cela.

Ceci étant, je suis contente de m'arrêter car je l'ai décidé et c'est bien de passer le relais à une nouvelle énergie. C'est un moment un peu particulier. Mais je n'oublie pas que nous allons également faire la fête avec le public et les artistes.

**Si vous deviez donner des mots pour définir la programmation de cette 27e édition, quels seraient-ils ?** Ce seraient les mots fidèles et surprise.

Effectivement, au fil de vos programmations, vous avez aimé surprendre le public. Vous avez signé vos conditions avec un savoir-faire qui vous caractérise. Ceci a donné au Festival Uzès Danse une couleur que nous lui connaissons. J'imagine que vous en avez conscience ?

Oui et non. J'ai fait une programmation avec des convictions et du coup, j'ai programmé pratiquement des artistes auxquels je croyais et des œuvres que je pouvais défendre bec et ongles. C'est ce que j'ai toujours dit à mon équipe. Je pense qu'une programmation est liée à une personnalité, à un regard, aux liens que l'on construit avec les artistes. Une programmation est également construite à partir d'un parcours. Avant d'arriver à Uzès, j'ai vécu à Berlin et cela m'a marqué, a forgé mon regard et une façon de faire les choses.

## Un festival entre artistes compagnons, fidèles, associés ?

Comment avez-vous fait vos choix pour cette condition ? J'imagine qu'ils n'ont pas été simples à faire ?

Il y a toujours des frustrations dans chaque programmation parce que l'on se dit j'aurais aimé avoir tel artiste, tel spectacle et que techniquement ou financièrement on ne peut les programmer. Et cette fois, c'est la der des ders et je n'ai plus de seconde chance pour faire venir des artistes. Je pense à **Ayelin Parolin** (11/06) qui est une chorégraphe brésilienne vivant à Bruxelles, dont j'avais découvert le travail et que je souhaitais avoir. Parmi les artistes que nous avons reçus et suivis, il y a **Tânia Carvalho** (18/06) qui est une artiste que l'on a régulièrement présentée. J'aurai bien aimé avoir Marlène Monteiro Freitas dont j'avais présenté le tout premier solo à Uzès mais aujourd'hui, ses pièces sont inabornables pour nos structures car ce sont des pièces immenses.

Quand j'ai réfléchi à cette programmation, ma priorité était les artistes associés et compagnons avec lesquels nous avons travaillé durant ces 16 années et puis les dernières découvertes. Effectivement, j'ai construit autour d'eux.

Mais il y a également des découvertes. **Anna Massoni** (12/06) qui est une interprète fabuleuse sera là avec son solo *Rideau* (lire notre retour [ici](#)). On retrouve également **Léa Leclerc** (12/06), découverte l'année dernière et que nous accompagnons sur son second solo. Par ailleurs, nous poursuivrons cet accompagnement avec la complicité de David Wampach, qui sera son exécutif extérieur, sur la transmission du solo qui sera créé le 12 juin à 4 interprètes, ce qui sera sa première pièce de groupe.

Nous retrouverons **Sylvain Huc** (11/06), que nous avons déjà présenté à Uzès, **Alain Michard** (10/06), également, que nous avons accueilli en résidence à Barjac pour sa pièce l'année dernière mais dont les rencontres avec le public n'ont pu se faire à cause de la crise sanitaire ! Il crée donc *L'Aurore*. Il fait partie de la famille des chorégraphes tels que Martine Pisani, Laurent Pichaud ? C'est une première pour lui mais il était présent avec ces chorégraphes qui sont entre la danse, le théâtre, sur la poésie, qui ouvrent le chorégraphique à d'autres champs aussi.

## Une ouverture de Festival avec Boris Charmatz

---

**Plongez si vous le voulez bien dans la programmation de ce festival qui débute le vendredi 10 juin. Vous ouvrez votre festival avec Boris Charmatz et son solo *Somnole* (lire notre retour [ici](#)), marquant ainsi le début de la traversée que vous proposez au public. Boris Charmatz, un fidèle danseur ?**

Un fidèle, oui. Il y a vraiment une histoire avec Boris. Il a été au tout premier festival, fondé par Didier Michel, avec *À bras le corps*, un duo qui est devenu mythique depuis. J'ai souhaité reprogrammer ce duo pour le 20e anniversaire du festival, mais nous avons dû annuler sa venue car Boris s'était blessé. Ensuite, je l'ai invité avec sa pièce de groupe *Infini*, que j'ai adoré, en 2020. Nous avons connu une nouvelle annulation du fait de la crise sanitaire. Pour ma dernière programmation, on ne pouvait pas ne pas avoir Boris Charmatz dans la programmation. Je suis très honoré qu'il fasse l'ouverture de ce festival avec son solo qui est du grand art.

C'est un chorégraphe et danseur que j'apprécie fortement. J'aime beaucoup son travail que je trouve très intelligent, très fin, très fort, très juste.

**Dans votre programmation, vous donnez carte blanche à Dania Hammoud, votre artiste associée.**

C'est la carte blanche (16/06) qu'elle n'a pu présenter l'année dernière. Les deux artistes invités présenteront leurs œuvres : **Khouloud Yassine**, une pièce politique avec *Dance Me*, et **Ghida Hachicho** pour *Studies on locomotion*.

**Dania Hammoud présente également sa dernière création durant le festival, le 17 juin. Une pièce au titre surprenant : *Devenir Crocodile*.**

Avec sa précédente création, *Sérénité*, Dania abordait pour la première fois le texte dans son travail de chorégraphe. Aujourd'hui, elle poursuit cette dynamique. Dans *Devenir crocodile*, il y a vraiment un lien que je finirais de très organique entre le son, le texte et la danse. Pour son spectacle, Dania a puisé dans ses écrits sur ses rêves. Le spectacle raconte

lâ??effondrement dâ??un pays, qui est le sien, le Liban. Mais en mÃame temps, elle a une faÃ§on de transposer tout ceci dâ??une maniÃre artistique qui devient universel. Elle raconte lâ??effondrement de notre monde. Bien quâ??elle ait Ã©crit son texte bien avant le dÃ©but de la guerre en Ukraine, le public fera le lien avec ce qui se passe Ã quelques milliers de kilomÃtres de nous. Câ??est en ce sens que son Ã©criture est universelle.

MÃame si Dania dÃ©crit des moments de tragÃ©dies, elle les fait coexister avec de beaux moments de lumiÃre, de poÃsies, qui sont vraiment magnifiques. Dania Ã©crit de plus en plus et son Ã©criture est trÃs belle. **Devenir crocodile** signifie Ã©galement que la peau de lâ??Ãtre humain se durcit Ã force dâ??Ãpreuves. Câ??est une trÃs belle piÃce.

**Parmi les fidÃles, on retrouve Fabrice Ramalingom. Il sera prÃsent avec GÃnÃrations â?? Battle of portraits.** Câ??est un trÃs beau travail entre deux interprÃtes qui ont 50 ans de diffÃrence dâ??Ãge. Hugues Rondepierre, le plus jeune, est dans une Ã©nergie dÃbordante, quant Ã Jean rochereau, on le retrouve dans une Ã©nergie plus retenue mais tout aussi dÃbordante finalement. Cette sorte de battle fait place Ã une trÃs grande complicitÃ et une grande tendresse entre eux deux. Câ??est une piÃce trÃs touchante que Fabrice nous propose ici (17/06).

**On note Ã©galement la prÃsence de Christophe Haleb pour son installation Entropic Now, chorÃgraphe-complice au festival.**

Christophe Haleb a menÃ un travail pendant deux saisons avec des jeunes de Pont-Saint-Esprit et dâ??UzÃs. Il en a rencontrÃ une centaine au dÃpart et se sont finalement 50 jeunes qui sont restÃs pour le projet Entropic Now.

Christophe a animÃ des ateliers afin de collecter leurs tÃmoignages sur la faÃ§on dont ils vivent dans leur ville. Il les a suivis avec son camÃraman, dans des lieux un peu underground oÃ ils ont lâ??habitude de se retrouver. Cela donne deux films magnifiques dâ??une heure chacun. Lâ??Ãil de Christophe sait montrer au spectateur les corps en mouvement dans lâ??architecture des villes. Il donne Ã©galement avec ce projet une vision de la jeunesse qui est trÃs positive. Tout ceci est trÃs rÃjouissant car on voit des jeunes avec un optimisme et un dynamisme rÃels.

Pour leurs diffusions, Christophe a imaginÃ une installation qui est ouverte les jours de festival. Elle sera inaugurÃe le **samedi 11 juin**, Ã 15h, en prÃsence des jeunes.

Le soir du vernissage, le groupe qui interprÃte la musique des films jouera en live avec des prises de paroles de ces jeunes qui ont vÃcu des choses trÃs fortes durant ces deux annÃes.

## Des expériences à Uzès Danse

**Le vendredi 17 juin, le public pourra assister au bar de l'Avach à Danse sur Acoute. Pouvez-vous nous présenter ce projet de Clémence Gaillard et de Juliette Mèdeville ?**

C'est une première, ce qui fait dire à mon directeur technique que l'on ne peut pas faire toutes les expériences la même année, ce à quoi je réponds que oui, nous le pouvons puisque c'est mon dernier festival ! (rires)

*Danse sur Acoute* est une première pour [Radio Fuze](#) que nous avons associé à ce projet, pour Clémence Gaillard, qui a beaucoup travaillé avec Philippe Decoufle et que nous avons rencontré par l'intermédiaire de David Wampach, avec lequel elle travaille.

Clémence a imaginé cela durant la crise sanitaire où il y avait beaucoup de spectacles en streaming. L'idée est de retranscrire un spectacle pour le spectateur qui écoute et imagine le mouvement. Son objectif est de mettre en avant les interprètes.

Je lui ai donc proposé de faire une émission en direct. Nous aurons une partie de public sur place et l'autre qui pourra écouter où il se trouve. Deux interprètes de *Guérillères* (18/06), le spectacle de **Marta Izquierdo Munoz** qui sera présenté le lendemain, danseront un extrait que Clémence commentera et décrira pour que les auditeurs imaginent. Cela sera suivi par une interview des interprètes. Le spectacle commencera à 18h précises car tant en direct, nous ne pourrions accepter les retardataires.

**Le public retrouvera Sorour Darabi avec *Natural Drama*, un.e chorégraphe qui marque les esprits. Sa venue fait suite au spectacle *SavuÅjun* que vous aviez accueilli en 2019.**

*Natural Drama* (16/06) fait partie, en effet, des spectacles qui déroutent. C'est un.e artiste en transition qui va nous parler du genre à travers ce spectacle. Sorour s'est inspirée d'Isadora Duncan, figure de la danse dans la nature et d'une danse bourgeoise et blanche de toute une

À l'époque. Ici s'inspire à galement d'une princesse iranienne dont les canons de beauté de l'époque n'étaient pas les mêmes chez nous, Zahra Khanom. Cette dernière avait de larges sourcils et de la moustache. Ici joue sur ces deux registres et tout le spectacle est de reconstruire la vision binaire que l'on a des choses sur la question du genre, sur la question du beau et du laid, ou sur le doux et le dur ? Cela donne un spectacle fascinant et érotisant. On sort de là un peu perturbé et je pense que cela m'a changé.

## Les fidèles parmi les plus fidèles : Laurent Pichaud et David Wampach

**On ne peut pas finir l'interview sans parler de deux chorégraphes présents dans votre programmation : Laurent Pichaud et David Wampach !**

**David Wampach** retrouve **Dalila Khatir** avec laquelle il a beaucoup travaillé et propose un duo sur Algérie intitulé **Algeria Alegria** (18/06). Tous les deux ont des origines algériennes et tous les deux se souviennent des danses de mariage qu'ils reconstruisent tout en conservant une gestuelle propre à ces danses. Ce qui est intéressant ici est de voir le rapport et la physicalité entre un David très en ébullition presque en transe, et Dalila qui a quelque chose de très ancré, de très solide aussi.

Avec **Laurent Pichaud**, notre artiste compagnon depuis 10 ans, nous avons décidé de boucler un cycle avec une pièce qui résume tout ce qu'il a fait à Uzès : que ce soit son travail autour du monument aux morts, ou bien avec les habitants, ou encore de la pièce avec les villes jumelées ? **jeo politique** (12/06) est une pièce avec 5 interprètes qui résonne comme un jeu. On retrouve 4 joueurs et un arbitre en prise avec un ballon qui représente la terre. C'est une pièce très politique car tout consiste à savoir comment faire pour maintenir ce ballon en équilibre ? Nous terminerons la journée du dimanche 12 juin, avec lui et son équipe, à faire des jeux tout en dégustant des vins avec notre partenaire, les Vins AOP du Duché d'Uzès. Nous ferons des jeux issus de l'idée de jumelage comme le p'tanquille, pour p'tanque et jeu de quilles. C'est un moment de détente qui est proposé.

**En novembre, Emilie Peluchon prendra la direction du CDCN La Maison**

**En guise de conclusion, quel serait le conseil que vous donneriez à Emilie Peluchon, qui vous succèdera à la direction de La Maison, en novembre prochain ?**

Déjà, de vous dire que je suis très contente de cette succession parce que son projet, choisi par le jury, est dans la continuité de ce qui a été construit et c'est une bonne chose que de poursuivre tout en ouvrant de nouvelles perspectives.

Le conseil serait celui-ci : la Maison que nous sommes est une maison ouverte, bienveillante, qui accueille les artistes, le public et les équipes. Il convient de continuer sur cet état d'esprit de bienveillance et d'accompagnement. Je pense qu'elle va poursuivre et proposer de nouvelles choses du même ordre. C'est pour cela que je pars à galement avec une certaine sérénité et contente du choix qui a été fait.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Visuel : *La Nuit* de Sylvain Huc © Loran Chourrau

## **Géographie**

Le Festival Uzès Danse, du 10 au 18 juin 2022. Toute la programmation et renseignements sur [lamaison-cdcn.fr](http://lamaison-cdcn.fr)

## **CATEGORY**

1. Les interviews

## **Categorie**

1. Les interviews

## **date créée**

2022/06/06

## **Auteur**

laurent-bourbousson